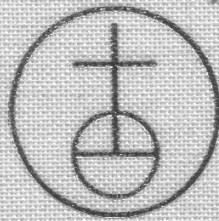
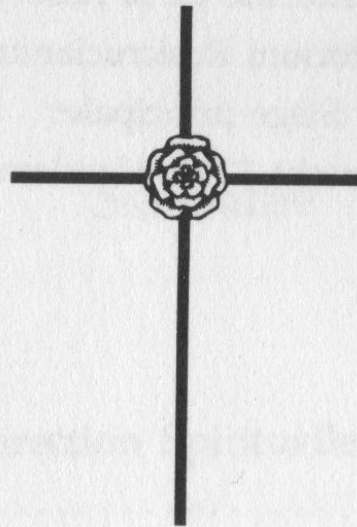


MÉMORIAL  
DÉDIÉ À  
CATHAROSE DE PETRI





5 février 1902

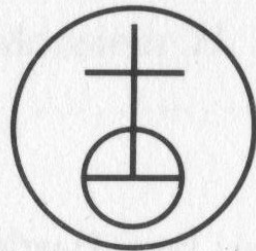


10 septembre 1990

# MÉMORIAL

DÉDIÉ AU GRAND-MAÎTRE DE L'ÉCOLE SPIRITUELLE  
DE LA ROSE-CROIX D'OR

## CATHAROSE DE PETRI



## *Préface*

Chers amis de tous les champs de travail de la Jeune Fraternité gnostique,  
Nous sommes heureux de vous faire parvenir ce mémorial qui renferme l'ensemble des allocutions prononcées le mercredi 12 septembre 1990 lors du Service de temple particulier tenu en mémoire de notre Grand-Maître Madame Catharose de Pétri. En introduction, nous y avons ajouté une brève parole: «Cœur à cœur» de Madame Catharose de Pétri. Cette édition comporte également les allocutions prononcées au cours de la cérémonie d'incinération du vendredi 14 septembre 1990.

Ce Mémorial, en souvenir de notre Grand-Maître, témoigne de l'amour et de la grande reconnaissance de tous les élèves envers notre guide spirituel dont nous portons tous au cœur le souvenir ineffaçable.

La grande force dynamique, ardente, du Corps Vivant de notre Ecole Spirituelle s'est révélée à tous au cours du Service de commémoration tenu dans tous les grands Foyers. Et nous éprouvons tous qu'un puissant déversement de forces de lumière se propage dans l'ensemble du Corps Vivant, comme le prâna du soleil gnostique. C'est là la force de lumière merveilleuse, emplie de bénédictions qui provient de l'autre règne et que nos Grands-Maîtres ont libérée dans l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or de manière ininterrompue. Le septuple Corps Vivant démontre par sa présence aujourd'hui même que l'Oeuvre unique sera continuée avec grande force.

Frères et Sœurs, nous vous remercions de ce courant de force d'amour que vous avez tous manifesté envers notre Grand-Maître bien-aimée, et qui nous réchauffe le cœur.

Notre intense prière est de nous retrouver tous sur l'unique rocher Petra afin de pouvoir conduire ensemble l'Oeuvre unique vers des hauteurs toujours plus grandes dans la force de bénédictions de la Fraternité de Christ et de celle de notre Père Frère Christian Rose-Croix.

Dans la Force libératrice de la Rose et de la Croix,  
La Direction Spirituelle Internationale

*Une parole de cœur à cœur  
de Catharose de Pétri  
aux élèves de la Jeune Fraternité Gnostique  
de la Rose-Croix d'Or*

*O Dieu, crée moi un cœur pur,  
renouvelle en mon for intérieur un ferme Esprit  
(Psaume 51, v. 12)*

Chers amis,

Vous savez certainement que nombreuses sont les activités qui partent du centre de l'âme. Voyez donc celui-ci comme le centre à la fois du sanctuaire de la tête et de celui du cœur. Ce centre de l'âme vivifie d'une part le vouloir et le penser, d'autre part les convoitises et les désirs.

Nous rendre compte du chaos que la vie des sentiments provoque autour de nous suffit pour que nous sachions que notre cœur est impur. Et puisqu'il est la porte d'entrée de la Gnose dans notre système vital, nous savons aussi que le purifier doit être notre premier effort.

Plus pur est notre cœur, plus claire et plus distincte en nous est la Voix de la Gnose qui appelle. La pureté du cœur est une condition absolue de notre état d'élève.

La pureté de nos désirs,  
la pureté de nos motivations,  
la pureté de notre foi, de notre aspiration, de  
notre amour,  
sont pour nous des exigences capitales.

Et tout un chacun peut commencer par cela, même s'il n'a encore qu'à peine posé un premier pas hésitant sur le Chemin. C'est la Rose du cœur qui nous le rend possible. Car cette Rose n'est pas seulement sensible aux impulsions Gnostiques qui viennent de l'extérieur, mais elle l'est aussi aux cris de détresse du centre de notre âme.

Lorsque la conscience, éprouvant sa détresse, soupire après la libération et que son cri s'élançait vers le non défini, la Rose en éprouve comme un choc magnétique. Et en une sorte de réflexe, elle transmet l'écho de ce cri de détresse de l'âme par le sternum. Et la force de la Rose fore un passage dans l'impur sanctuaire du cœur. Vous voyez alors que la première réponse de la Gnose nous parvient au moyen de la Rose.

Chaque enfant des hommes doit, à ce moment précis, poursuivre sa construction et tendre tout d'abord à la purification du cœur. Par cette purification nous pouvons ouvrir toujours davantage notre système au déroulement du processus du salut. C'est pourquoi toute Ecriture Sainte insiste tellement sur cette purification et ce sauvetage du cœur.

«O Dieu, crée moi un cœur pur» est le cri d'une âme qui aspire véritablement et qui comprend. Qui comprend que le mur des désirs égocentriques doit être renversé.

Celui qui met sans cesse en pratique cette méthode de purification sans être jamais satisfait de lui-même, éprouvera les conséquences libératrices de cette purification dans sa vie entière. Elle bride la volonté et le penser, elle transforme totalement notre façon d'agir et favorise au mieux l'activité du premier Rayon de l'Esprit-Saint qui est la Source de la Vie Eternelle, le Libérateur de la forme.

*Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu.*

Ainsi apparaît-il que l'élève qui, dès le premier pas sur le Chemin, répond à cette

exigence de la purification du cœur, démontre et applique déjà l'indispensable état de vie du Sermon sur la Montagne.

Il va en force et gloire au devant de sa naissance de la Lumière, l'aurore de la «Vue de Dieu», le commencement d'une éternelle fête de la naissance de la Lumière de Dieu.

Avec nos vœux les meilleurs pour vous tous,

Catharose de Pétri

*Service de commémoration du  
Grand-Maître de l'Ecole Spirituelle de la  
Rose-Croix d'Or, célébré dans  
le Temple de Renova, à Bilthoven, Pays-Bas  
le Temple-Van Rijckenborgh à Bad Munder  
le Temple-Christian Rosenkreuz à Calw  
le Temple-Catharose de Pétri à Caux  
le Temple de La Haye  
le Temple de La Licorne à Gignac  
le Temple d'Aquarius à São Paulo  
le mercredi 12 septembre 1990 à 20 heures.*

Plaçons-nous de toute notre âme -  
et de ce fait de tout notre cœur -  
et avec toute notre tête -  
devant les sept Mystères de la Gnose universelle -  
et exprimons notre espoir et notre prière  
d'être jugés dignes  
de traverser les voiles de ces Mystères,  
afin de parvenir  
à la compréhension et à la conception  
de ce que les Hiérophantes de la Lumière  
ont à transmettre  
à tous ceux qui sont appelés. Amen.

Frères et Sœurs, nous voudrions attirer votre attention sur un passage de la *Fama Fraternitatis* traitant du Temple funéraire de Christian Rose-Croix:

«Il faut encore rappeler au très bienveillant lecteur que ce que nous avons appris concernant le tombeau du Fr. C. ainsi que ce que nous avons fait ici connaître, fut prévu, permis et ordonné par Dieu. Nous Lui obéissons avec une telle foi que, pour autant que l'on revienne à nous avec modestie et dans des intentions chrétiennes, nous n'hésiterons pas à révéler publiquement nos noms de baptême et de famille, nos assemblées et ce qui pourrait encore être souhaité de nous.

Voici donc la relation fidèle et intégrale de la découverte de l'homme de Dieu hautement éclairé, Fr. C.R.C.: Après que A. mourut en paix à Narbonne, en Gaule, notre frère bien-aimé N.N. vint à sa place. Lorsque celui-ci arriva chez nous pour prêter serment de fidélité et de silence, il nous rapporta confidentiellement que A. lui avait prédit que cette Fraternité ne travaillerait bientôt plus si secrètement mais serait, pour la patrie commune, la nation allemande, secourable, indispensable et digne d'éloges, ce dont lui, N.N., dans sa position, n'avait pas la moindre raison de rougir.

L'année suivante, alors qu'il venait de terminer son apprentissage et avait l'occasion de se mettre en voyage avec un viatique important, ou bourse gratifiée par la Fortune, il se décida à modifier quelque peu cette construction et à l'aménager plus commodément, car il était bon architecte. Au cours de ce travail de rénovation, il découvrit une plaque commémorative en cuivre, sur laquelle figuraient les noms de chaque membre de la Fraternité et quelques autres inscriptions. Il voulut la transférer dans une autre crypte

plus appropriée; car nous n'avions pas connaissance du lieu et du moment de la mort du Fr. C. ainsi que de l'endroit où se trouvait sa tombe. A vrai dire les anciens en avaient gardé le secret.

Un gros clou assez solidement planté dans le mur dépassait de cette plaque. Lorsqu'on le tira avec force, on emporta un gros morceau de la paroi de plâtre qui recouvrait une porte secrète, laquelle apparut alors inopinément. Pleins de joie et d'espérance, nous jetâmes bas le reste de la maçonnerie et nettoyâmes la porte où se trouvait écrit en lettres majuscules sur la partie supérieure: Dans 120 ans je m'ouvrirai. Au-dessous il y avait le vieux millésime. Nous en remerciâmes Dieu et laissâmes ce soir-là tout en place, car nous voulions d'abord consulter notre rota.

De nouveau, et pour la troisième fois, nous nous sommes référés à la Confessio: ce que nous allons révéler ici arrive pour leur bien à ceux qui en sont dignes, mais aux indignes, de par la volonté de Dieu, cela ne servira guère. Car de même que notre porte fut découverte, après tant d'années, de façon si merveilleuse, de même pour l'Europe s'ouvrira aussi une porte (une fois que le mur sera dégagé!) porte qui est déjà visible et impatientement attendue par un grand nombre.

Le matin suivant, nous ouvrîmes la porte et une crypte apparut comportant sept côtés et sept angles. Chaque côté mesurait cinq pieds de large sur huit de haut. Cette crypte, bien que jamais éclairée par le soleil, était clairement illuminée par un autre soleil, lequel tenait son pouvoir du premier et se trouvait au centre tout en haut de la voûte. Au milieu, en guise de pierre tombale, avait été placé un autel circulaire avec une plaque de cuivre portant l'inscription suivante:

A. C.R.C.

*De cette synthèse de l'univers je me suis fait,  
vivant, une tombe.*

Sur le pourtour du premier cercle, ou anneau, figuraient ces mots: *fesus mihi omnia*. Au milieu se trouvaient quatre figures inscrites dans des cercles autour desquels était écrit respectivement:

*Nequaquam Vacuum*

*Legis Jugum*

*Libertas Evangelii*

*Dei Gloria Intacta*

Il n'y a pas d'espace vide.

Le joug de la loi.

La liberté de l'Évangile.

La gloire de Dieu est inattaquable.

Amen.

Frères et Sœurs,

Si une Ecole des Mystères gnostiques veut remplir sa tâche, un Plan bien déterminé doit alors être exécuté en ce qui concerne son organisation. Ce Plan a trait à l'ensemble des neuf domaines de la nature de la mort. Il faudra œuvrer autant que possible simultanément dans tous ces domaines, et tous les objectifs et les initiatives de ce travail devront être fondamentalement en accord les uns avec les autres. Ainsi apparaîtra véritablement un chemin concret, entièrement protégé et exploré. Ce chemin devra être tracé à partir de la base, la sphère matérielle, traverser les domaines de la sphère réfléchissante et se poursuivre jusque dans les domaines de la limite, afin qu'aucun microcosme vidé n'y parvienne mais une personnalité transformée, purifiée et transfigurée, prête et capable d'accéder aux domaines de la nature de la Vie.

Eh bien, la Communauté du Cercle de la Rosa Mystica a entrepris l'exécution de ce Plan puissant pour la libération de l'humanité, en tant que groupe «de pointe», groupe

bien-entendu assisté par la Chaîne Universelle entière, en quelque lieu et circonstance que ce soit.

Ce travail devait débiter dans la sphère de la matière et commença, vous le savez, le 24 août 1924. Pour que ce début fût en liaison et en union assez fortes et complètes avec la vie actuelle des hommes nés de la nature, il fallait qu'au moins trois compagnons du Cercle de la Rosa Mystica acceptassent de naître dans cette nature au sens le plus absolu, qu'ils fussent donc unis, par cette naissance naturelle, à l'homme, à l'humanité, au monde et aux situations de la vie pratique.

Bien que nécessaire, ceci comportait évidemment des risques, risques dus au karma du monde, au karma de la famille, de la race, risques que court tout mortel né dans cette nature.

La Communauté de la Rosa Mystica était toutefois persuadée que cette tâche grandiose réussirait. Or voici qu'en 1892 le premier des douze descendit, suivi, en 1896, par le second et, en 1902, par le troisième. Nous connaissons bien, par relation personnelle et surtout par leurs œuvres, Monsieur Z.W. Leene, Monsieur Jan van Rijckenborgh et Madame Catharose de Pétri.

Lors de leurs premières années, la vie de ces trois envoyés fut très menacée, vous le comprendrez, car ils étaient fragiles de santé et furent souvent victimes de leur extrême sensibilité: l'Adversaire, sous toutes sortes de formes, s'efforça au maximum d'empêcher ce nécessaire commencement de l'Oeuvre, et, dans tous les cas, de le ralentir. Nous ne vous entretiendrons pas des aléas de ces temps du début. La rayonnante présence et la collaboration des neuf autres membres de la Rosa Mystica soutinrent les trois Envoyés ici-bas à travers les moments difficiles.

C'est ainsi que, le 24 décembre 1930, Madame Catharose de Pétri se joignait à ses frères; ils se retrouvèrent dès lors réunis au complet, tous ensemble pleinement actifs en vue de la construction de l'Ecole des Mystères actuelle.

Cette question nous fut un jour posée: «Pourquoi les membres des Fraternités Gnostiques durent-ils presque toujours faire le sacrifice de leur corps, de leurs biens, de leur vie?»

Voici la réponse: Pour en comprendre clairement la raison, n'oubliez pas le cours cyclique des éons. De même qu'il y a des manifestations des sept courants de l'Esprit Septuple, de même, dans le domaine astral, les courants du Salniter déchu sont tenus en mouvement. Périodiquement, ils entrent et ils sortent; et leurs tourbillons entraînent des forces de haine et des menaces de calamités atmosphériques, etc.

Dans «L'aurore naissante» de Jacob Bœhme, vous pouvez lire ce que l'auteur tente d'exprimer par le mot Salniter: «Du centre éternel de la nature surgit l'autre principe, tout comme la lumière naît du feu.» Lorsque les sept Esprits de l'origine se fondent harmonieusement en une seule force, ils provoquent une sécheresse, et celle-ci est appelée par Jacob Bœhme, «le Salniter divin».

«L'homme a été fait de toutes les forces de Dieu, de la totalité des sept Esprits de Dieu... Mais comme il est maintenant déchu, la nature humaine déchue ne peut pas encore comprendre ceci.»

«Lorsque Dieu le créa, Adam possédait une forme céleste avant qu'Eve ne fût tirée de lui. Mais, en Adam, le Salniter déchu combattit l'Arbre de Vie... et Adam, épuisé, s'endormit. Alors il arriva que la Miséricorde de Dieu vînt à son secours, et une femme fut formée. Si cela ne s'était pas produit, il dormirait toujours.»

«L'Esprit Saint, toutefois, ne s'associe pas à la chair en état de péché, mais Il se manifeste comme un éclair rayonnant, comme le feu jaillit du silex que l'on frappe. Quand le rayonnement de l'éclair est prisonnier du cœur, il se dirige, par les sept esprits, vers le sanctuaire de la tête; et là il se lève comme l'aurore. Et c'est cela le but! Dans

cette Lumière, un esprit découvre un autre esprit, l'un voit l'autre, l'un ressent l'autre, l'un goûte l'autre, l'un entend l'autre, et pour chacun d'eux, c'est comme si la divinité entière se révélait en lui.»

Nous comprenons peut-être maintenant pourquoi ce qui est démoniaque est sans cesse entraîné dans les courants du champ astral. Si les courants du Salniter déchu n'existaient pas, la terre deviendrait absolument inhabitable pour toute vie raisonnable, et cela dans des délais très brefs. Mais vous comprenez que ce qui est maintenu en mouvement ne disparaît pas pour autant. Le mal délié par les hommes ne peut que très partiellement être retenu loin de la zone du plus grand risque; on peut seulement le pourchasser. Et c'est pour cela qu'il est question d'une périodicité d'entrée et de sortie de ces courants; c'est pour cela qu'il y a des moments où les dangers s'accumulent et des moments où ils diminuent fortement, moments où l'humanité reprend son souffle.

Mais alors on pose encore cette question: «Ne serait-il pas utile de connaître la périodicité de ces courants pour s'en prémunir et n'être pas pris au dépourvu?»

Il faut répondre que cette science ne sera jamais enseignée par une Ecole Spirituelle Gnostique, car ceux qui vivent vraiment dans la Lumière de Christ ne seront jamais frappés par l'obscurité contre la volonté de notre Père céleste.

«Mais est-ce par la volonté de Dieu que beaucoup d'hommes, bien que désireux de servir l'humanité, sont frappés par la souffrance? Pour quelles raisons tant de Grands par l'esprit ont-ils été assassinés? Pourquoi ces êtres sublimes vivant dans la Lumière divine, ont-ils dû faire l'offrande de leur sang pour le monde et l'humanité?»

Eh bien, parce que par leur mort et après leur mort, des forces puissantes sont libérées, forces qui permettent à des vagues de chercheurs non encore touchés de s'élever progressivement dans la vie libératrice. Le fait d'avoir versé leur sang fut ainsi une bénédiction merveilleuse pour l'humanité entière.

Et nous tous, ayant ce sublime exemple libérateur devant les yeux et participant au champ universel de rayonnement magnétique de l'Ecole, nous ne pouvons qu'espérer et désirer consciemment avoir part indéfectiblement, dans notre Ecole, aux valeurs supérieures rayonnées par les sept fois sept rayons de l'Esprit Saint Septuple œuvrant dans la Force de Christ, afin que la liaison obtenue avec le champ magnétique universel de la Lumière christique ne soit plus jamais rompue.

Alors la paix profonde, qui dépasse toute compréhension humaine ordinaire, nous accompagnera toujours...

\* \* \*

Tandis que nous sommes, à l'heure présente, plusieurs milliers d'élèves réunis dans les Temples de Renova, Bad Munder, Calw, Caux, La Haye, Gignac, São Paulo, et que ceux qui n'ont pas pu être présents dans un de ces foyers sont avec nous en esprit, bien des pensées et des sentiments nous agitent. Certains, remplis de reconnaissance, expriment celle-ci en paroles et en écrits; chez d'autres, c'est le chagrin qui domine. La nature si complexe de l'homme est susceptible de maintes réactions, guidée souvent par le souvenir des moments de profonde méditation orientée sur le «tout autre», le monde de l'état d'âme vivante - mais aussi en proie à des mouvements de dépit lors du brisement du moi.

Rassemblant ce qu'il y a de meilleur et de plus noble en nous, nous nous efforçons donc de former une unité dépassant toute mesquinerie, unité basée sur l'harmonie inaltérable de Dieu. Ainsi nous constituons un ensemble vibrant, résultat de notre apprentissage à tous, un ensemble sans aucune forme de division.

Il existe un être, issu de la matrice de la matière dialectique et formé par elle, qui est devenu une créature dotée de nombreux pouvoirs, tout en restant lié au champ de la terre-mère qui l'a engendré.

Mais, d'en haut, l'influence de la nature supérieure tente de toucher cet être et de le faire réagir.

L'homme qui a grandi dans cette nature a toujours tendance à se baser sur les nombreuses expériences accumulées dans son être au cours de multiples incarnations. Tant d'enseignements, au cours d'une série sans fin d'incarnations, ont élaboré une conscience d'expériences, expériences non seulement douloureuses mais aussi positives et vécues en profondeur.

Et il y a l'amour de Dieu qui, par la force de Christ, tente d'approcher l'essence même de l'existence humaine, le noyau de l'être dialectique.

L'être humain, et aussi l'élève sérieux, se base trop souvent sur l'homme inférieur, riche d'expériences. Cela peut lui être funeste, ou, dans le meilleur des cas, le retarder. Cependant la force divine descend dans cette nature par l'intermédiaire du Christ. La Lumière divine *est* présente. La main tendue *est* toujours là.

C'est la Force essentielle d'en haut qui doit être notre base, la base de notre progression. Voilà ce qui doit être la vie de l'élève. Voilà la réalité de la vie, ce dont on peut vivre, ce dont il faut vivre. Or cette réalité, ce principe porteur d'une valeur d'éternité, se fraye un chemin dans le temporel, s'attaque au temporel, le brise, et c'est une grâce, un devenir, une croissance, une libération des liens du temps, un anéantissement des dimensions qui nous limitent.

C'est la Lumière de l'éternité qui jaillit dans le temps; c'est la Lumière éclairante, mais aussi tranchante comme une épée.

Du Cercle de l'éternité une croix est plantée dans le monde; plantée dans le petit monde de chaque être humain qui admet la Force de l'éternité dans sa vie, et plantée dans le cosmos où descend l'éternité.

C'est la bénédiction du brisement. C'est la bénédiction de l'élévation. C'est le sauvetage de l'humanité.

Ce qu'il y a de plus réel, l'éternité, descend sans interruption dans le temps. Elle descend dans son essence même, continuellement, comme Force, Vérité et Réalité irrésistibles.

Chers amis, un fil éternel traverse les siècles, fil formé de tous les témoins, travailleurs et serviteurs dans le vignoble de Dieu qui tentent d'atteindre l'être humain déchu. Une Chaîne de Fraternités, une véritable Fraternité de la vie descend matériellement et corporellement dans le temps.

Nous connaissons, frères et sœurs, le travail du Cercle de la Rosa Mystica et le travail de la Rose et de la Croix. Nous sommes tous le résultat de cet effort. Nous formons tous, individuellement et en tant que groupe, cette terre dans laquelle la croix est plantée.

Et nous voyons surgir devant nous le symbole qui témoigne de la vie de Madame Catharose de Pétri, témoignage du Cercle de l'éternité, symbole pénétrant la terre de la nature déchu, l'épée du brisement de tout ce qui existe d'anti-divin, mais aussi la croix de la résurrection et de l'illumination surgissant de la nature déchu.

Et ainsi, frères et sœurs, nous sommes aujourd'hui non pas face à une vie qui nous quitte, mais face à une vie à laquelle nous sommes tous reliés, vie qui doit s'éveiller en chacun, vie qui purifie et sanctifie, vie qui doit naître, inébranlable comme un roc. Nous nous plaçons mutuellement devant un testament rayonnant de Lumière, un témoignage de la Lumière, l'éternité libérée et reliée à l'homme qui veut, à l'homme qui écoute, à l'homme qui répond à sa vocation.

Ainsi nous sommes rassemblés en un moment plein de lumière, évoquant une des paroles prononcées par Madame Catharose de Pétri pendant les dernières semaines, quand elle nous conseillait de faire «un Service joyeux, une fête.»

Chers amis, quel est l'être qui, ayant reçu la grande grâce de rencontrer les témoins de la

Lumière, ne serait pas rempli de reconnaissance et de joie, et qui ne porterait pas ce témoignage en lui sa vie durant? La nature dialectique nous tend des pièges; l'élève est sans cesse pris dans les liens du temps et de l'espace ainsi que dans leurs illusions.

Mais il bénéficie toujours de l'aide incommensurable de la Hiérarchie des serviteurs de la Lumière, dont le Grand Prêtre est Jésus-Christ. Et tous les Grands par l'esprit témoignent: «Je puis toutes choses par Christ qui m'en donne la force.»

Chers amis, nous voudrions terminer ces réflexions en nous reliant à ces paroles qui furent les dernières de Madame Catharose de de Pétri, afin de les graver profondément dans notre cœur, et que, de notre être, jaillisse la croix de la victoire. Pussions-nous ainsi nous élever dans l'unité des enfants de Dieu, nous gardant de toute séparation et de toute rupture.

L'état d'âme vivante nous relie et nous élève jusque dans le Champ de vie de l'Eternité.

*Ex Deo nascimur,*

*In Jesu morimur,*

*Per Spiritum Sanctum reviviscimus.*

Amen.

*Allocutions prononcées au cours de l'incinération solennelle, le vendredi 14 septembre 1990, à 11 h 30, au crématorium «Velsen» à Driehuis-Westerveld, Pays-Bas.*

*Allocution de Monsieur A.H. van den Brul,  
au nom de la Direction Spirituelle Internationale  
du Lectorium Rosicrucianum, ainsi qu'au nom de tous  
les champs de travail non mentionnés par  
les orateurs suivants.*

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,  
Commençons cette cérémonie en lisant ces strophes de la *Rosa Mystica*, écrites par Catharose de Pétri et Jan van Rijckenborgh, un des rayons de lumière de la Magie gnostique.

*Ainsi, des Sept Rayons,  
S'élève vers Dieu le Nouveau Règne.  
Et de la porte des Hautes Sphères Célestes  
Résonne, emplissant la voûte d'azur,  
Le cantique de louange, de gratitude  
Et de miséricorde  
De ceux qui nous précédèrent  
Sur le Chemin glorieux.  
Et dans un chant de jubilation  
La réponse monte vers la Phalange sublime:  
Entends donc la nouvelle'.  
A nouveau, de bas en haut, nous aussi  
Nous gravissons le Chemin,  
Nous évoquons les Forces de la Gnose,  
Le Fils de la Plénitude est manifesté,  
Et pour mille ans,  
Nous voici forts dans le Présent, Préservés de l'emprise de la Mort.  
Amen.*

Mesdames, Messieurs,  
Nous sommes rassemblés ici, connaissances, amis et élèves du Lectorium Rosicrucianum, pour rendre un dernier hommage à Madame Catharose de Pétri, guide spirituel et Grand-Maître du Lectorium Rosicrucianum, l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or.

Le lundi 10 septembre dernier, après une maladie qui a duré dix-sept jours, il a été donné à Madame Catharose de Pétri de se défaire de son vêtement matériel et de s'élever dans l'Autre Champ de vie, le Champ de vie de l'état d'Ame- Esprit immortel. La vie intensément active de notre guide spirituel dans le monde de la matière est ainsi terminée.

Cependant Madame Catharose de Pétri nous laisse, par sa vie si profondément vécue et active, un immense héritage spirituel, dont font partie sa grande force spirituelle, sa sagesse et sa profonde conviction chrétienne, valeurs qui resteront pour nous toujours parlantes. Cet héritage, c'est aussi ses multiples écrits et tous les aspects de l'œuvre mondiale de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, sur laquelle, dans ses moindres détails, elle a imprimé son sceau.

Ceux qui ont pu sonder quelque peu la portée spirituelle profonde de son travail au

service de la Hiérarchie de Christ, sont convaincus du fait que Madame Catharose de Pétri fait partie des Grands par l'esprit au service de la Fraternité de la vie.

Or, pour ceux qui vivent entièrement de l'Ame-Esprit et sont reliés à la source de la vie divine, la mort n'existe pas. Le fait de déposer le vêtement matériel n'est pour eux qu'un incident, et Madame Catharose de Pétri continuera de vivre, par son travail, dans le cœur de ses élèves, ainsi que dans le Corps Vivant magnétique de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or.

Ce sont là les joyaux inestimables qu'elle a offerts et qui proviennent du trésor de l'Etre spirituel. Pendant soixante ans, elle s'est liée de tout son être et par toute sa vie à la Rose-Croix actuelle. Elle et notre Grand-Maître Jan van Rijckenborgh, unis dans un effort inimaginable, ont fait grandir cette œuvre, qui est devenue maintenant le Travail mondial de la Jeune Fraternité Gnostique.

Née dans la matière comme prédestinée, et consciente dès sa prime jeunesse de sa tâche spirituelle dans cette vie, elle accepta à vingt-huit ans, en 1930, sa mission de guide spirituel de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, le Lectorium Rosicrucianum, avec Messieurs Z.W. Leene et Jan van Rijckenborgh.

A ce moment-là elle participa, comme Envoyée dans les domaines de la matière, à l'œuvre de la Fraternité universelle christique, se vouant entièrement au service spirituel du monde et de l'humanité. En qualité de missionnée, elle transmet son message à tous ceux qui voulaient bien écouter, afin de leur montrer le véritable but de la vie en ce monde, qui est de libérer l'âme immortelle. C'est un processus auquel on doit vouer sa vie et qui mène à la libération par la transfiguration.

Madame de Pétri n'en a pas parlé seulement pendant soixante ans, elle l'a démontré par sa vie, aux élèves et à tous ceux qui la rencontrèrent. Sa vie dans la matière s'est déroulée entièrement sous le signe de l'ancienne devise du vrai Rose-Croix: «Servir les autres, en oubli de soi, est le chemin le plus sûr et le plus joyeux pour aller à Dieu.»

Telles furent les paroles mêmes qu'elle nous transmit avec force l'un des derniers jours avant son départ.

Nous l'avons connue jusqu'au dernier moment, vivant au service total de son prochain, dans l'oubli parfait d'elle-même, rayonnant sa grande force d'amour, véritable baume pour le cœur de chacun.

Mesdames, Messieurs, chers amis, nous pouvons déclarer avec une reconnaissance infinie: la grande force spirituelle qu'elle a déversée sans interruption sur ses élèves et dans le travail continue de vivre en nous.

Ce n'est pas seulement l'héritage spirituel que laissent tous les Grands par l'esprit, c'est la puissante force de l'Esprit, principe vivant de l'Ecole Spirituelle, qu'elle a libérée en tant que servante du Christ et de sa Lumière. C'est la force de Lumière de l'Esprit Saint, qui demeurera parmi nous comme une réalité éternelle et par laquelle tous seront réconfortés de manière durable. C'est le courant d'Eau vive, provenant de la source de la Vie véritable, qui jaillit sans cesse, si nous la gardons de la juste manière et y conformons notre vie, fermes comme elle, roc inébranlable dans la force de la Rose immortelle.

Chers amis, il n'y a pas de mort; il y a seulement la victoire sur la mort dans la vie de l'âme immortelle, grâce à la transfiguration.

Bien que nous soyons remplis d'une joie et d'une reconnaissance immenses pour tout ce que Madame Catharose de Pétri a fait et accompli pour nous, nous qui restons en arrière dans la matière, nous ressentons son ascension dans les autres domaines de la vie comme un grand manque et un vide profond. Ceux qui avaient le privilège de vivre dans son entourage, ainsi que tous ceux qui comptaient parmi ses collaborateurs directs, éprouvent aussi, comme êtres humains, le chagrin qui accompagne tout départ.

Mais ce que nous avons exprimé ici ce matin, au cours de ce dernier adieu, en témoignage de sa vivante présence parmi nous et en nous, donne le courage, la force, la joie, l'amour et la conviction de continuer l'œuvre selon son esprit, en conformant notre comportement à sa devise: «Servir les autres, en oubli de soi, est le chemin le plus sûr et le plus joyeux pour aller à Dieu.»

Nous comblerons ce manque en l'imitant dans le travail, tandis que la place vide sera occupée par la force et le rayonnement de l'œuvre au service de la Fraternité, œuvre qui progresse d'heure en heure, de jour en jour et d'horizon en horizon.

C'est pourquoi nous voudrions terminer par ces paroles que Madame Catharose de Pétri nous adressa un jour: «La croix de Jésus-Christ est la croix de la victoire, mais cela n'est que le commencement. Jésus adressa à ses disciples les paroles suivantes: «Vous ferez des choses plus grandes que celles-ci», car, dans le champ de rayonnement magnétiques de la Jeune Gnose avec tout ce qui s'y trouve, seront rayon-nés l'Idée de la libération de l'Ame-Esprit, ensuite le Plan authentique de Dieu et sa juste ordonnance, enfin la religion pure.

Puisse la croix de la délivrance, la croix de l'amour servir à la puissante résurrection de l'humanité entière. La main qui exécute l'acte posée sur Galaad, le Monceau du témoignage, nous confirmons tous notre promesse de fidélité, d'amour et d'offrande à la Jeune Fraternité Gnostique, l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, afin de nous assurer invariablement, dans le temps et pour l'éternité, le baume du secours et de la consolation. Alors nous ne nous quitterons plus de toute éternité.

Cette victoire, nous nous la souhaitons tous mutuellement, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.»

Amen.

*Allocution de Monsieur J. Schneemann  
au nom du champ de travail de  
l'Allemagne du Nord.*

Frères et Sœurs,

A quatre-vingt-huit ans, notre Grand-Maître quitte le champ de la matière, l'aspect matériel du champ de travail de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, pour retourner au sein de la Fraternité.

Elle laisse derrière elle une tâche accomplie en ce qui concerne aussi bien sa personnalité que sa fonction et son mandat de Grand-Maître. Le nombre 88 en est le clair symbole. Dans ce nombre les deux mondes -le monde divin et le monde dialectique - se touchent deux fois. A deux reprises, Saturne a été dépassé. L'œuvre est accomplie. Tous les cercles ont été tracés et fermés.

Madame Catharose de Pétri n'a pas seulement continué l'œuvre de notre premier Grand-Maître, Monsieur Jan van Rijckenborgh - après que celui-ci l'eut précédé dans le nouveau champ de vie - elle l'a également parfait. La structure de l'Ecole Spirituelle s'est précisée, l'Ecole s'est répandue pour ainsi dire dans le monde entier, son organisation a été structurée et consolidée, son édification spirituelle hiérarchique s'est approfondie.

Madame de Pétri nous a tendu l'échelle dont les degrés montent jusqu'au ciel, afin que nous puissions la suivre, ainsi que tous ceux qui se joindront encore à nous.

En réalité, Madame de Pétri ne nous a pas quittés, mais il ne fait aucun doute qu'elle nous manquera beaucoup, ici, dans la matière. Elle n'était pas seulement une personnalité dynamique, un exemple à tout point de vue pour chacun de ses collaborateurs, mais elle était la personnification de la Gnose elle-même. Aussi bien dans sa vie privée que lorsqu'elle montait au podium, elle rayonnait la Gnose. Elle représentait donc la Force gnostique.

Ceux qui l'ont connue de près doivent se considérer comme des privilégiés. Ils savent à quel point elle était toujours réaliste, combien elle montrait de compréhension et de compassion, non seulement envers les élèves de l'Ecole Spirituelle, mais aussi envers ses collaborateurs.

Ainsi Madame de Pétri représentait l'Enseignement universel, tout en possédant une compréhension inimaginable des choses de la vie. Les différences de génération ne lui posaient aucun problème. Elle avait sa place dans tous les groupes d'âge et quelle que soit la nationalité. Comme elle le disait elle-même, elle était cosmopolite.

Le corps de notre Grand-Maître avait vieilli, comme tous les corps de ce monde, mais non pas son être. Elle était restée toujours jeune, ouverte à toutes les idées, à tous les renouvellements.

Elle pouvait sonder toutes choses et accomplir tout ce qui servait le travail. Car «elle pouvait toutes choses par Christ qui lui en donnait la force.» Libérée des chaînes de cette nature, elle aura maintenant la possibilité de faire encore plus pour nous.

Ce que nous lui devons est indicible. Exprimons notre reconnaissance en l'imitant.

En tant que représentant du champ de travail de l'Allemagne du Nord, je le lui ai promis ces jours derniers.

Amen.

*Allocution de Monsieur H. Albert  
au nom du champ de travail de  
l'Allemagne du Sud, de l'Autriche et de  
la Yougoslavie.*

Chers amis et personnes présentes,

C'est au nom du champ de travail de l'Allemagne du Sud, de l'Autriche et de la Yougoslavie que nous aimerions témoigner de notre grande reconnaissance pour Madame Catharose de Pétri et pour tout ce qu'au cours de sa vie si active, elle a fait pour les élèves et ses collaborateurs.

Calw, Centre du champ de travail de l'Allemagne du Sud, est une petite ville située dans la région du Baden-Württemberg, une ville petite mais dotée d'un riche passé spirituel. En effet, à partir de cette ville et de ses environs, s'est répandue sur le monde entier, au 17<sup>ème</sup> siècle, l'Idée de la Rose-Croix. Cette Idée prit naissance dans ce qui s'appelait le Cercle de Tubingen, auquel appartenait Johann Valentin An-dreae, l'auteur des textes classiques de la Rose-Croix, *Fama Fraternitatis R.C.*, *Confessio Fraternitatis R.C.* et *Chymische Hochzeit Christiani Rosencreutz Anno 1459*. Nous lisons dans la *Fama*:

«Le seul Dieu sage et miséricordieux ayant, dans les temps derniers, répandu sa grâce et sa bonté sur le genre humain, si bien que non seulement la connaissance de son Fils mais celle de la nature se sont approfondies encore plus, nous pouvons parler à bon droit d'un temps heureux. Car Il ne nous a pas seulement découvert et révélé la moitié du monde inconnue et cachée, et montré nombre d'œuvres et de créatures prodigieuses de la nature, jamais vues auparavant, mais surtout Il a fait surgir des hommes éclairés et nobles d'esprit, qui ont en partie remis à l'honneur les arts dégradés et imparfaits, afin que l'homme comprenne enfin sa noblesse et sa gloire, et perçoive la raison pour laquelle il est appelé un microcosme, ainsi que l'étendue de son art dans la nature.»

Nous pouvons affirmer avec grande reconnaissance qu'à nous aussi, de multiples et merveilleux mystères de la nature humaine ont été révélés. Et Madame Catharose de Pétri faisait partie de ces êtres humains illuminés et pleins de noblesse d'esprit. Elle a contribué à rétablir en grand honneur l'art dénaturé et imparfait afin que nous aussi, à l'époque actuelle, puissions faire prendre conscience à notre prochain de la raison pour laquelle nous sommes appelés «minutus mundus», un petit monde, un microcosme.

En tant que guide spirituel, Madame de Pétri a toujours été pour nous un exemple, et elle a toujours donné avec force la preuve de sa fonction et de son mandat. Mais sa vie personnelle également a été un exemple, si l'on considère son grand amour pour l'Oeuvre, son don total d'elle-même, son application, sa précision et son humanité. Elle ne "planait" jamais. Sa vie fut d'une grande richesse et remplie jusqu'à la fin.

A nous qui restons en arrière dans cette vie revient maintenant le devoir de réaliser l'Idée de la Rose-Croix. Des guides spirituels de l'origine du Lectorium Rosicrucianum, Madame de Pétri est la dernière qui nous ait quittés. Bien que son départ nous soit douloureux, il est bon pour nous et à ce propos nous pensons à la parole de l'Évangile: «Il est bon pour vous que je m'en aille.» Car après que Jésus eut prononcé ces paroles, la pleine responsabilité du développement ultérieur de la première communauté chrétienne incombait totalement à ses disciples.

Après le départ de Madame Catharose de Pétri, la pleine responsabilité du développement ultérieur de l'École de la Rose-Croix d'Or repose désormais sur nous, ainsi que la réalisation de l'Idée de la Rose-Croix.

Puissions-nous être trouvés dignes, comme jadis les disciples de Jésus, de recevoir la force spirituelle nécessaire. Car ce n'est que si nous accomplissons ce que Madame de Pétri a commencé avec les deux autres dirigeants spirituels du Lectorium

Rosicrucianum, et continué jusqu'à nos jours, que sa vie prend la signification qu'elle a toujours voulu lui donner.

Nous en avons accepté l'engagement. Et ce ne sont pas des paroles mais seulement la réalisation de cet engagement qui peut nous en délier.

Dans ce sens, nous disons adieu à la forme matérielle dans laquelle nous avons connu Madame Catharose de Pétri, mais nous resterons toujours lié à son être spirituel, à condition de continuer à parcourir de façon conséquente le Chemin de la Rose-Croix.

*Paroles de Monsieur A. Lazaro  
prononcées au service de commémoration  
qui eut lieu dans le Temple d'Aquarius, à São Paulo,  
le 12 décembre 1990,  
paroles transmises en son nom et au nom du champ de  
travail du Brésil par Monsieur H. Zion.*

*Les dieux plantaient des roses dans le jardin d'Eden, Les anges les arrosaient de l'eau de la source d'Eau vive.*

*Des colombes bleues, d'un bleu intense, cueillaient les fleurs pour décorer le voile de la mariée, en chemin à la rencontre de son époux.*

*Les boutons de rose fleurissaient, leurs pétales se multipliaient — un pétale pour chaque cœur qui se reliait à la mariée.*

*Un parfum merveilleux s'élevait des roses, et pénétrait l'éther infini. C'était le parfum de l'amour de la mariée.*

*On demandera: l'amour a-t-il un parfum?*

*Oui, c'est le parfum des roses.*

*Allocution de Monsieur H. Zion au nom du champ de travail du Brésil.*

Frères et Sœurs,

Nous sommes rassemblés ici à l'occasion d'un événement très particulier: dire un dernier adieu au corps matériel abandonné ici par notre guide spirituel, Madame Catharose de Pétri, qui s'est élevée dans les domaines de la Lumière de Christ.

A cette heure, dans ce crématorium, le champ de travail du Brésil joint ses pensées à celles de tous les champs de travail du Règne gnostique, afin d'exprimer l'amour intense des élèves pour Madame de Pétri.

Chers amis, tout ce qui commence dans cette vallée terrestre, doit nécessairement prendre fin, même si les habitants de cette vallée sont encore pleins de vie et de charme. Le temps est donc venu aussi pour notre bien-aimée Grand-Maître, Madame Catharose de Pétri, de quitter son vêtement matériel après avoir consacré toute sa vie à ce qu'il y a de plus noble et le plus sublime pour un être humain: le chemin de l'imitation de Christ. C'est le chemin que Jésus nous indique quand il dit: «Soyez mes imitateurs.»

Vous tous, frères et sœurs, élèves de l'Ecole Spirituelle transfiguristique, vous connaissez plus ou moins profondément la nature de ce chemin, un chemin impliquant la disparition de quelque chose qui n'était pas prévu pour la vague de vie humaine dans le Plan originel de Dieu. Cette disparition, cette mort rayonne dans une pure lumière dans notre Ecole Spirituelle. La mort, qui est une énigme pour la masse et ses autorités, malgré toutes les interprétations scientifiques ou religieuses, n'est plus un mystère pour l'élève de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, mais une manifestation grandiose.

Quand on parle, dans l'Ecole Spirituelle, du chemin que doit suivre l'homme, le chemin véritable, originel et divin, le chemin de l'épanouissement qui va de force en force et de magnificence en magnificence, on comprend que la mort est le fondement même de cet épanouissement.

Cependant l'humanité a dévié de cette voie divine originelle, mais la mort reste le principe même du chemin que l'humanité terrestre a choisi. La mort ne s'y révèle plus comme un épanouissement, de force en force et de gloire en gloire, mais comme la négation de la vie, et elle est ainsi devenue la douloureuse compagne de l'homme. Toutefois l'expérience de cette douleur fait prendre conscience à l'homme errant qu'elle

ne peut en aucun cas avoir été voulue par l'amour et la sagesse de Dieu.

Touchée par l'amertume de la mort, l'humanité déviée est poussée vers la mort régénératrice, c'est-à-dire la mort de ce qui n'était pas prévu dans le Plan divin originel.

Le mystère de la mort n'est-il pas magnifique, frères et sœurs? Ce mystère est dévoilé aux élèves de la Jeune Fraternité Gnostique; aussi se tournent-ils vers la mort régénératrice, la mort qui fait revivre le chemin originel, et va de beauté en beauté et de gloire en gloire.

Paul dit: «Je meurs chaque jour.» Cela ne signifie-t-il pas que, journallement, la mort douloureuse se transforme en une mort qui mène de beauté en beauté et de gloire en gloire, en une mort qui est toute entière vie, vie véritable?

Ainsi chaque élève est, comme Paul, en route vers l'instant où il pourra dire avec lui: «O mort amère, où est ta victoire?»

C'est pourquoi, frères et sœurs, notre reconnaissance envers la Gnose est infinie, Elle qui fait du mystère de la mort un mystère d'amour et de sagesse.

Nous revenons donc à nos deux Grands-Maîtres bien-aimés, Monsieur Jan van Rijckenborgh et Madame Catharose de Pétri, qui, pendant des années, nous ont appris à dévoiler le mystère de la mort. Monsieur Jan van Rijckenborgh a déposé son vêtement matériel depuis longtemps, et maintenant le moment en est venu pour Madame de Pétri. A cette occasion, ils nous ont tous deux transmis une tâche, une mission à remplir, ce dont tous deux nous ont donné l'exemple: la transmutation de la mort amère en mort régénératrice.

Quelle immense gratitude nous avons pour tous deux! Comme nous leur souhaitons à tous deux la joie éternelle! Comme le Règne gnostique entier les loue tous deux! Restons tous unis dans une orientation unique, afin de pouvoir enfin nous écrire un jour avec Paul:

«O mort amère, où est ta victoire?»

Amen.

*Allocution de Monsieur P.R. Agostini au nom du champ de travail de la France.*

Chers amis,

Est-ce la joie, est-ce la peine qui nous envahissent maintenant que le dernier des Envoyés nous quitte, sa tâche accomplie? N'est-ce pas plutôt le sentiment d'une immense responsabilité?

A nous, hommes nés de cette nature, est maintenant confiée la vie de l'Ecole Spirituelle et le développement de ce vaste Plan qui semble une folie pour l'homme ordinaire: *ramener l'humanité à la Gloire de Son Origine.*

Quel prodige que l'Ecole Spirituelle! Et vers les frères et sœur fondateurs, Z.W. Leene, Jan van Rijckenborgh, Catharose de Pétri, c'est un immense Merci qui gonfle nos cœurs. Car, à nos vies qui erraient sur les radeaux de la mer dialectique vous avez donné l'élan du Grand Voyage dans l'Arche du retour.

Vous partez, mais vous nous laissez comblés de Trésors:

le Trésor de la connaissance transmise,

le Trésor de la Construction édifiée,

Et surtout le Trésor exceptionnel de vos Vies exemplaires.

Frères et Sœurs, le découragement ne nous gagnera jamais plus, face à l'immensité de la tâche qui nous est confiée par les envoyés.

Car ils ne nous ont pas seulement transmis une Révélation mais un *Système* de révélation. Au milieu de nous, devant ce si complexe champ de vie de la dialectique, devant ce plus complexe encore champ de vie de notre personnalité, ils ont découvert pas à pas les éléments du Plan divin; ils ont, pour nous, soulevé le voile des mystères et nous ont rendu participants de ces mystères.

Et parce que le but est prodigieux, nous comprenons la puissance de leur œuvre: l'Ecole, comme système septuple pour la vie nouvelle, où chacun peut entrer de lui-même dans un processus de libération et faire s'ouvrir sa propre révélation.

Et nous nous trouvons aujourd'hui comme les Fils et les Filles qui ouvrent le Testament de leurs Parents Spirituels et font l'inventaire des richesses qu'ils nous laissent. Et nous sommes à la fois émerveillés et écrasés de responsabilité. Car tout ce que nos Grands-Mâîtres nous laissent, l'Ecole, le Message, la Méthode, le Groupe, le Champ de Force et le But merveilleux, appartiennent fondamentalement à la Vie, la Grande Vie et à nous, êtres de l'espace et du temps qui avons perçu la Lumière d'en haut, ce Trésor de vie véritable est confié avec la Tâche de ne jamais le laisser glisser dans l'accoutumance et le compromis de la vie dialectique, mais de travailler sans cesse selon la pure Loi de l'Ordre de l'Esprit.

Et, ensemble, Frères et Sœurs, nous faisons le serment d'être de ceux qui accomplissent, parce que, depuis aujourd'hui, notre vie prend tout son sens par le fait de nous consacrer selon la conscience l'âme et l'Esprit à travailler avec le Feu de l'Origine qu'ils ont allumé en nous.

Pour nous, hommes de l'espace et du temps, il y a une distance infinie entre le but et nous, mais dans la Gnose, nous avez vous appris, Madame Catharose de Pétri, dans *Le sceau du Renouveau*, il y a une liaison qui est un attouchement immédiat.

Et parce que ce Feu de l'Origine nous harcèle depuis le jour où nous avons rencontré l'Ecole initiatique de la Fraternité des Ames immortelles, et qu'il nous rappelle notre mission de vie, vous avez construit pas à pas, avec ce groupe, pour ce groupe, une compréhension du But présenté.

Et maintenant, nous savons profondément, et nous ne pourrons plus jamais l'oublier

dans la nuit des éons, que nous sommes Fils de Dieu, que nous sommes des microcosmes où vibre l'Idée divine, que nous devons redresser notre conscience, notre Feu du Serpent, vers l'originel, et que tout nous est donné pour rebâtir l'Ame, l'Ame Nouvelle qui nous relie à l'Esprit.

Tout cela est devenu une réalité dans le Groupe, le groupe des consacrés à la Gnose à qui vous avez appris à œuvrer sur la plus puissante force dont dispose l'homme, celle de l'étincelle du cœur. Vous nous avez montré comment libérer la conscience des entraves de notre condition dialectique, comment la purifier, comment la diriger, par un retournement de tout l'être, pour faire de notre corps un Temple du Renouveau.

Et nous voici devant la Grande Tâche pour laquelle cet effort de la Fraternité a été accompli: amener par le processus libérateur gnostique la conscience humaine à se relier aux possibilités qu'apporte l'éther-Feu, le cinquième Ether.

Le savoir, la méthode et la force qui nous ont été, par vous, transmis de la Fraternité des Ames Libérées, vont maintenant marquer tout le futur de l'humanité.

C'est pourquoi nous nous tenons maintenant ensemble debout dans l'unité de ceux qui ont intérieurement reconnu et accepté la Noblesse de l'Etat de l'Homme Vrai, et surtout qui en ont accepté toutes les conséquences.

Une prière de *Rosa Mystica* résume tout cet effort: «Fais-nous penser véritablement.»

Pour cela vous nous avez montré que notre cœur était un sanctuaire où le Feu originel attendait, que notre tête était un sanctuaire où l'Esprit cherchait à se manifester. Dans ce cœur, vous avez enflammé un Désir d'Absolu et dans cette tête, vous nous avez appris à faire naître une pensée libre.

C'est pourquoi, frères et sœurs, par l'orientation sur le grand but de nos dix mille consciences qui se libèrent et s'enflamment, nous construirons ensemble: le Sanctuaire de la Pensée de Jan van Rijckenborgh et Catharose de Pétri.

Frères et Sœurs, une flamme née de la vie originelle a brillé parmi nous et aujourd'hui, cette flamme s'élève au-dessus de notre Ecole, elle monte dans le champ astral de notre monde et elle trace, telle une aurore boréale, les lignes de force de l'appel de la Gnose Eternelle:

«Revenez, Fils du Feu!»

*Allocution de Monsieur H. Bürki  
au nom du champ de travail de la Suisse, de l'Italie,  
de l'Espagne et de la Hongrie.*

Frères et Sœurs,

L'existence des Messagers divins n'est pas remplie de joies et d'agréments. Quand vous étudiez la vie des Hiérophantes du passé, vous remarquez combien de souffrances et de peines ils ont endurées. Pensez aux persécutions, aux prisons, aux tortures, aux bûchers dont l'histoire est pleine. Rien de tout cela n'est épargné aux Envoyés de la Fraternité de Christ - en raison de l'ignorance de l'humanité, laquelle ne comprend ni n'accepte le message de la Doctrine Universelle.

Bien que cette situation soit aujourd'hui apparemment différente, la vie d'un envoyé connaît bien des difficultés, des déceptions et des calomnies.

C'est la raison pour laquelle nous, élèves de Suisse, d'Espagne, d'Italie et de Hongrie, nous sommes extrêmement reconnaissants de ce que notre Grand-Maître, Madame Catharose de Pétri, après le départ de notre Grand-Maître, Monsieur Jan van Rijckenborgh, ait pu continuer à diriger encore pendant vingt deux ans notre Ecole Spirituelle, ainsi que soutenir et conseiller ses collaborateurs.

Depuis 1956, Madame de Petri a soutenu personnellement le travail suisse. Elle ne reculait pas devant les longs voyages et venait régulièrement à Zurich où, en 1957, le premier centre a été inauguré. Plus tard, en 1978, ont été inaugurés le centre de Conférence de Caux ainsi qu'en 1988 le nouveau Temple.

Madame de Petri a pu assister à tout cela. Monsieur Jan van Rijckenborgh avait envisagé la naissance de sept Foyers, il fut permis à Madame de Petri d'assister à leur inauguration. Son souhait le plus cher s'est ainsi réalisé après bien des années. Notre Grand-Maître a donc connu dans sa vie des moments de joie et de reconnaissance quand le travail donnait des résultats, et que ses collaborateurs lui témoignaient leur fidélité.

Comme, à Caux, notre bâtiment porte le nom du Grand-Maître, Catharose de Petri, nous nous efforcerons toujours d'être ses authentiques et fidèles imitateurs, afin de conduire l'Ecole Spirituelle, édifiée avec tant de difficultés, vers de nouveaux sommets. Nous espérons que, dans l'avenir également, l'aide et le soutien indispensable de la Fraternité Universelle seront notre partage.

Nous sommes conscients que les successeurs de notre Grand-Maître ont accepté une immense responsabilité. Nous espérons de tout cœur qu'un groupe d'élèves fidèles contribuera à soutenir notre travail, avec leur cœur, leur tête et leurs mains, de sorte que nous n'ayons pas de soucis pour l'avenir.

L'arche de la Nouvelle Alliance, qui n'est pas faite de bois mais est en réalité un champ spirituel, nous a tous admis, et cette nuée de Lumière nous conduira en toute sécurité à la Maison du Père.

Vous connaissez les conditions d'un voyage de retour assuré dans la Patrie. Elles ont été décrites à maintes reprises dans l'Ecole Spirituelle. Ce sont les sept clefs qui permettent d'ouvrir les portes de la vie nouvelle, comme l'exprime la *Rosa Mystica*, 89.

Nous, successeurs de Madame de Petri, nous avons confiance en votre fidélité inébranlable et en votre dévouement afin d'atteindre le but grandiose de la Fraternité, pour le salut de tous ceux qui ont déjà pris place dans l'arche, et qui y prendront place dans l'avenir.

Nous irons à la rencontre de temps exceptionnels, et conduirons l'Ecole Spirituelle vers de nouveaux horizons si vous vous joignez tous à nous, en toute confiance.

C'est dans ce sens, que nous faisons nos adieux à notre Grand-Maître bien-aimée, Madame Catharose de Pétri, dans son corps matériel; mais dans le champ de vie des

Ames immortelles, nous sommes, et demeurerons dans l'avenir, très puissamment unis.  
Qu'il en soit ainsi.  
Amen.

*Parole finale de la cérémonie de crémation par Monsieur A.H. van den Brul.*

Amis,  
pour terminer voici une parole de Madame Catharose de Pétri:

***O Seigneur de la vie nouvelle,  
un jour dans ton Temple est meilleur, oui, bien supérieur,  
à mille jours ailleurs.***

***Honneur à Toi.***

***Gloire à ton verbe. Amen.***

***Servir les autres, en total oubli de soi, est le chemin le plus sûr et le plus joyeux pour  
aller à Dieu.***

***C'est ainsi que doit débiter le chemin de l'élève de l'Ecole Spirituelle gnostique, du  
frère ou de la sœur de la Rose-Croix d'Or.***

***Celui qui sait réaliser ce début du Chemin purifiera le cœur et lui permettra  
d'accomplir la merveille alchimique: la grande transfiguration.***

***Les deux courants des mystères circulent alors dans le feu du serpent. Le Feu divin et  
le feu de l'âme sont reliés l'un à l'autre. L'Eau se change en Vin.***

***Amen.***